

et au pressage de bonnets, de la spiruline ou de jus de fruit, à la cuisson de viandes comme le foie gras ou le jambon, à l'habilla-



■ Stéphane Nicollet, gérant de la Société des tissages Nicollet, créée à Belley en 1936.

Photo Fabienne PYTHON

des toiles en fibres naturelles de lin ou de ramie, une ortie chinoise. « Ces fibres naturelles ont un effet mèche qui absorbe l'humidité et favorise le croûtage. Elles sont très résistantes, impu-

ne marquent pas les produits, expose le patron. On fabrique aussi du tubulaire, c'est-à-dire qu'on tisse un tube sans couture d'une seule pièce. Et tout le monde n'est pas capable de le faire. »

Évidemment, précise-t-il, des machines modernes sont aussi à l'œuvre et travaillent les fibres synthétiques (polyester, polyamide, polypropène). L'entreprise vient d'investir (près de 80 000 €) dans une machine à découpe. L'équipement, installé en ce mois de février, pourra s'adapter à toutes les toiles et soudera, par ultrasons, la fibre synthétique.

L'entreprise belleysane n'achète que ses fils, qui répondent au label Oeko-Tex standard 100, exempts de substances nocives. « Ensuite, nous retordons le fil pour maîtriser la numérométrie et réaliser les mélanges. On ne sous-traite rien, et là, c'est un atout au niveau des prix », précise le gérant. Les évolutions de la

REPÈRE

Affaire de famille

L'entreprise a été créée à Belley en 1936 par Jean Sarraudie, professeur d'agriculture qui avait appris le tissage. Il tissait du linge de maison surtout. Robert Nicollet, entré tout jeune comme apprenti, a travaillé sur tous les postes avant de racheter l'entreprise en 1985. Son fils Stéphane a étudié à l'École textile de La Tour-du-Pin (Isère) où il a passé son diplôme de technicien régleur sur machine textile. Il est rentré en 1995 à la STN et a repris la gérance en 2013. Son père, à 73 ans, donne toujours la main.

AIN

Les chefs d'entreprise font du business ensemble

« Business en Bresse a été créé en 2013, explique Arnaud Baconnet, son vice-président. Nous sommes actuellement une vingtaine d'adhérents : artisans, chefs d'entreprise de Bourg-en-Bresse et ses environs. » Pour se faire connaître, le groupe organise régulièrement des rencontres, telles des soirées "Speed meeting" (méthode de rencontres rapides successives afin de trouver la personne correspondant à ses besoins en lien avec le thème de l'événement). « Nous souhaitons développer notre réseau, indique la présidente, Marie Pages et pour ce faire, nous mettons en place ce genre d'événement deux fois par an. » Le groupe se réunit une fois par semaine. « Chacun présente son activité, apporte des témoignages. Vingt métiers sont représentés. En 2018, ces échanges ont généré 780 000 € de chiffre d'affaires ! »



Un temps d'échanges

Photo Robert MAS

NOTE Contact : <http://bni01.fr/03-bni-business-en-bresse>

www.leprogres.fr

BOURG-EN-BRESSE

Ainpuls : trois jours pour accélérer son projet

La seconde édition d'Ainpuls accélérateur de projets aura lieu du 22 au 24 mars. Cet événement a pour ambition d'accompagner l'innovation, selon un concept basé sur le *Lean startup*. Concrètement, à partir de chaque projet d'entreprise, une équipe composée de professionnels et d'étudiants se mobilise autour du dirigeant, avec l'accompagnement d'un coach. Cette année, déjà huit projets ont été déposés, contre cinq en 2018. Le souhait des organisateurs est de sensibiliser à toutes les formes d'innovation, qu'elles soient technologiques, de produit, ou de service.

NOTE À Alimentec à Bourg-en-Bresse du 22 au 24 mars